

VII

PARFUM EXOTIQUE

D'un voyage aux Iles orientales et aux Indes, accompli dans sa jeunesse, Baudelaire garda une émotion inoubliable. Il semble qu'il ait compris là-bas subitement tout ce que sa grande âme tragique pouvait demander à la vie : le moderne raffiné, l'intellectuel noble et profond qu'il fut par la suite, n'oublia jamais l'ardent et mélancolique Oriental qu'il s'était deviné pour toujours. Aux passages les plus proches de nos cités et de nos mœurs, son œuvre en garde secrètement un arôme spécial, décelé constamment dans un vers, un cri, un mot parfois. La langueur lointaine, la nostalgie sacrée des archipels, c'est la référence permanente, la préoccupation chérie de Baudelaire : c'est toute sa magnificence, et son mystère presque entier.

Le rappel du thème de *l'Invitation au Voyage*, déjà deviné dans *le Jet d'Eau*, intervient donc logiquement ici pour relier en ce recueil toutes les paroles de Baudelaire à la pensée essentielle de ses songes.

Parfum exotique

Poëme de
CHARLES BAUDELAIRE

À LOUIS LANDRY

Andante tranquillo. ♩ = 46

PIANO.

Chant.

p

Poco rall. Tempo.

Quand, les deux yeux fer - més, — en

dim. *pp suivez.*

cresc.

un soir chaud d'an - tom - ne, Je respi - re lo -

Copyright by H. TELLIER. 1894.

H. & Cie 20169.

deur — de ton sein _____ chaleu_reux, Je
 Sempre Ped. cresc.
 vois _____ se dé_rouler _____ des ri - va - ges heureux
 n.f. dim.
 Qu'éblou _ is _ sent les feux_ d'un so -
 leil _ mono _ to _ ne;
 p dim.

Tempo I^o.

Une î - le pa_re_s seu _ se où la na _ tu_re don - ne Des
 arbres sin_guliers et des fruits savoureux, Des.

hom - mes dont le corps est min - ce et vi_gou_reux, Et des
 animez peu à peu jusqu'au ff

fem - mes dont l'œil par sa fran - chi - se é-

ton - ne.

p

entrainant et soutenu.

Gu - dé par ton o - deur vers de char-

ppp

mf

- mants cli - matis, Je vois au

cresc.

mf

cresc.

Elargissez.

port rem - pli de voi - les et de mâts

ff

Encor tout fa - ti - gués par la va - gue ma -

ff

dim.

dim.

- ri - ne, — reprenez peu à peu le tempo I°

mf

dim.

Tempo I°.

pp

Pen-dant que le par-fum des verts ta-ma-ri -

ppp

sempre ppp

niers, Qui circu - le dans l'air

cresc.

et m'en - fle la na - ri - ne, Se mê - -

cresc. *dim.* *pp*

très expressif. *dim.* 3

- ledans mon âme au chant des mari -

dim. *pp* *dim.*

niers.

CHŒUR LOINTAIN. *mf* *dim. e rall.* **Tempo I^o**

Mon enfant, ma sœur, Mon enfant, ma sœur, Songé à la douceur D'al - ler là-bas vivre -

σ

σ *pp*

morendo.

en - sem - ble.

H. & Cie 20169. MARS 1893.